

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES UNIVERSITES, DES CENTRES UNIVERSITAIRES REGIONAUX
(CUR) ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

(U.C.A.D)



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

(I.N.S.E.P.S)

MONOGRAPHIE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION DU CERTIFICAT D'APTITUDE AUX
FONCTIONS D'INSPECTEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

THEME :

**LA SITUATION DES CLUBS DE FOOTBALL DE PREMIERE
ET DEUXIEME DIVISION DE LA REGION CENTRALE DU
TOGO ET LA PLACE DES CENTRES DE FORMATION**

Présenté et soutenu par :

Tchagnani OURO-GANDI

Sous la direction de :

Monsieur Ousmane SANE, Ph. D. en Sciences de l'Activité Physique

Promotion 2009-2011

SOMMAIRE

Dédicace

Remerciements

Liste des tableaux

Liste des sigles et abréviations

Pages

Introduction09

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE15

1-1. Revue de la littérature16

1-2. Historique du football togolais17

CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE21

2-1. Présentation du Togo22

2-1-1. Situation géo-administrative22

2-1-2. Situation socio-économique22

2-2. Présentation de la région centrale23

2-2-1. Situation géo-administrative23

2-2-2. Situation socio-économique23

2-2-3. Situation sportive24

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE26

3-1. Les clubs27

3-2. La population d'enquête28

3-3. Les outils et la procédure de collecte des données	29
3-3-1. Le questionnaire	29
3-4. Les difficultés rencontrées	29
3-5. La procédure du dépouillement des résultats	30
CHAPITRE VI : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	31
4-1. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux dirigeants de clubs	32
4-2. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux entraîneurs de clubs	42
4-3. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux joueurs de clubs	49
4-4. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux présidents des ligues	54
Conclusion	57
PERSPECTIVES	60
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	65
ANNEXES	68

Dédicace :

A

Mon très cher papa El Hadj,

Adandina OURO-GANDI,

Ma regrettée mère,

Agoro GADO,

Mes frères et sœurs,

A toute la famille DARO du Togo,

Nous dédions cette monographie.

Remerciements :

Nos remerciements vont :

- à Monsieur Ousmane SANE Ph. D. en science de l'activité physique qui a accepté de diriger notre monographie malgré son emploi du temps chargé ;
- à tous les enseignants de l'INSEPS, qui ont su nous encadrer avec tact tout le long de notre formation ;
- au personnel de la scolarité en particulier Marie DIENE, aux agents de la bibliothèque, pour leur assistance au cours de notre formation ;
- à Monsieur Kodjovi AGOPOME, Directeur du Centre International d'Athlétisme de Dakar (CIAD) ;
- à Monsieur Adjane T. HARENA, Chef service formation à ASECNA-Dakar ;
- à Monsieur Komlan YEVOU, Secrétaire général du Ministère des Sports et des Loisirs du Togo ;
- aux Directeurs et Inspecteurs du Ministère des Sports et des Loisirs du Togo ;
- à Monsieur Hans MASRO, journaliste à la radio BBC Afrique ;
- à Messieurs : El Hadj Yaouwè ADJI, DG de l'entreprise ETECON du Togo, Président du club ETECON FC de Lomé ;
- à Monsieur Baladou Komlan ADJALIME ;
- à mon ami Tchagoma AGBASSAOU ;
- à Monsieur El Hadj Koumoï BEVERI ;
- à mes camarades de promotion et tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont contribué à la réussite de notre formation.

Que Dieu assiste et bénisse chacun !

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AOF	: Afrique Occidentale Française
ASEC	: Association Sportive des Employés de Commerce
CAF	: Confédération Africaine de Football
CAN	: Coupe d'Afrique des Nations
CASE	: Centre Africain Sport Etude
D1	: Première division
D2	: Deuxième division
D3	: Troisième division
EPS	: Education Physique et Sportive
FIFA	: Fédération Internationale de Football Association
FTF	: Fédération Togolaise de Football
INJS	: Institut National de la Jeunesse et des Sports
MSL	: Ministère des Sports et des Loisirs
ONG	: Organisations Non Gouvernementales
TAC	: Tchaoudjo Athlétique Club
UST	: Union Sportive du Togo

Liste des tableaux :

Numéros	Titres	Pages
1	La répartition des clubs en fonction des ligues	27
2	La composition de la population enquêtée	28
3	La composition du bureau exécutif	32
4	La composition de l'encadrement technique (Staff technique)	33
5	Les effectifs des différentes catégories de joueurs	34
6	Les types de terrain d'entraînement des clubs	35
7	Le nombre de matériel d'entraînement des clubs	36
8	Les réponses des dirigeants sur l'existence de centre ou école de formation de jeunes joueurs au sein des clubs	38
9	Les raisons de l'absence des centres de formation au sein des clubs	38
10	Les réponses données par les dirigeants sur l'existence de relation avec des centres ou écoles de formation privés existant au Togo	39
11	La provenance des joueurs recrutés par les clubs de D1 et D2	39
12	Les raisons de la mauvaise prestation des clubs d'après les entraîneurs	40
13	Le niveau de qualification des entraîneurs	41
14	La profession des entraîneurs dans la vie civile	41
15	Le type de contrat qui lie les entraîneurs aux clubs	43
16	Les difficultés des joueurs lors des séances d'entraînement	43
17	Les réponses des entraîneurs sur le niveau de qualités techniques et tactiques des joueurs issus des centres de formation de football	45
18	Les causes des mauvaises prestations des joueurs	46
19	Les opinions des entraîneurs sur une éventuelle création de centres de formation au sein des clubs	47
20	Le lieu d'apprentissage du football des joueurs des clubs de D1 et D2	48
21	Les raisons de non intégration des joueurs à un centre ou école de formation	49
22	L'âge de début des joueurs au championnat national de D1 ou D2	50
23	Les causes de la mauvaise prestation des clubs selon les joueurs interrogés	51
24	L'appréciation des joueurs du niveau de qualité du championnat national	52
25	Les principales compétitions organisées par les différentes ligues de la région centrale	53
26	Les principales compétitions organisées par la FTF	53
27	Le nombre de centres et écoles de formation de football existant dans la région centrale	55

INTRODUCTION

La recherche des stratégies pour l'amélioration de la performance et de la compétitivité des clubs sportifs constitue une préoccupation des encadreurs, responsables et autres instances intervenant dans les sports de haut niveau.

Le football, sport le plus populaire au monde, suscite de l'engouement au fil du temps.

Aujourd'hui, ils sont des milliers d'enfants qui rêvent de devenir footballeurs professionnels. Ce rêve ne pourra se réaliser que si des investissements économiques, intellectuels et politiques conséquents sont faits.

En effet, si les moyens financiers constituent un atout indispensable pour la promotion du football, l'efficacité et la compétitivité des clubs de football sont tributaires de la qualité de la formation des joueurs.

L'option couramment utilisée dans la recherche de bonnes performances des clubs demeure le recrutement de meilleurs joueurs. Une option de plus en plus difficile pour la plupart des clubs eu égard aux coûts exorbitants des transferts de joueurs et aux difficultés financières auxquelles ils sont confrontés.

Nous pouvons citer en exemple le Real Madrid (club espagnol de 1^{ère} division) qui s'est lourdement endetté avec le recrutement en 2009¹ de certains joueurs à l'instar de l'attaquant portugais, Cristiano Ronaldo, le Brésilien, Kaka, etc.

Leurs achats ont coûté 250 millions d'euros au club, avec une dette qui a cumulé à 327 millions d'euros.

S'il est vrai que cette option permet d'avoir des résultats positifs à court et à moyen terme, elle ne garantit pas une efficacité à long terme. D'où la nécessité de changer de fusil d'épaule.

En Europe, en Amérique Latine et dans certains pays africains, les clubs de football l'ont compris et optent de plus en plus pour la formation des joueurs.

Cette politique sportive leur permet de disposer de centres de formation où différentes catégories de joueurs sont encadrées afin de préparer la relève. Cette alternative a beaucoup d'intérêts. Outre la relève garantie, les clubs peuvent

¹ www.pkfoot.com/search/dettes+real+madrid, Dette record pour le Real, publié le 21 septembre 2009

compenser les dépenses probables d'achat de quelques joueurs par la vente de certains issus de leurs centres de formation. Elle permet aussi d'avoir un club homogène et compétitif, capable de répondre aux exigences du football de haut niveau. De plus, l'existence de politique de formation permet à un pays de disposer, dans toutes les catégories, d'équipes nationales fortes susceptibles de rayonner dans les compétitions internationales.

L'exemple de la coupe du monde est édifiant. Dans les compétitions de différentes catégories, les nations qui ont une bonne politique d'encadrement des jeunes sont celles qui réussissent régulièrement. L'exemple de l'Espagne dont l'ossature provient du FC Barcelone, est plus qu'éloquent.

Au niveau des seniors, aucune équipe de la Confédération Africaine de Football (CAF) n'a jamais atteint une finale de coupe du monde. Cependant, le Cameroun en 1990, le Sénégal en 2002 et le Ghana en 2010, ont réussi à atteindre les quarts de finale. Ce qui représente de loin, la meilleure performance d'une formation africaine.

Au niveau des Juniors, le Ghana est le seul pays africain à remporter la coupe du monde 2009, disputée en Egypte.

Au niveau des Cadets, le Nigeria a remporté la coupe du monde à trois reprises (1985, 1993 et 2007).

En Afrique, en général, et dans les pays ouest-africains en particulier, certains Etats ont compris et ont opté pour la création des académies de football.

Au Ghana, il existe plusieurs écoles de football. Cette initiative prise, dans les années 1990, explique la bonne forme du football ghanéen dans les compétitions internationales de toutes les catégories.

Il en est de même pour la Côte d'Ivoire où l'Académie ASEC Mimos Sifcom (créé en février 1994) en partenariat avec l'Association Sportive des Employés de Commerce (ASEC), a contribué énormément au rayonnement du club ASEC d'Abidjan et surtout à la formation des joueurs de renommée internationale que ce pays connaît actuellement.

Les frères Touré (Kolo et Yaya) de Manchester City en Angleterre, le joueur de Lille, Kouassi Blaise, alias Gervinho, nouveau champion de France (2010-2011), sont quelques produits issus de ce centre.

La CAF, l'instance faîtière du football africain encourage les initiatives qui visent la formation à la base. C'est en ce sens qu'elle a initié dans son programme d'action, la création des Académies de football dans certaines sous-régions du continent, notamment à Dakar (Sénégal), Addis-Abeba (Ethiopie) et Yaoundé (Cameroun).

Diagne (2000) a souligné la nécessité pour un joueur de football d'être encadré dès le jeune âge. Pour lui, le manque d'encadrement des jeunes footballeurs sénégalais explique leurs lacunes techniques et tactiques dans les championnats d'élite. Un exemple qui est valable pour de nombreux pays africains où la formation à la base n'est pas la chose la mieux partagée.

Au Togo, où le football demeure le sport le plus prisé, l'observation des équipes de première division et de divisions inférieures, révèle des défaillances techniques et tactiques importantes.

Les qualités de maîtrise de la balle, l'aptitude à effectuer une bonne passe, l'occupation rationnelle du terrain, les mouvements par rapport au ballon, aux coéquipiers et aux adversaires, la capacité d'adaptation et de créativité sont des éléments fondamentaux pour un joueur, qu'il soit amateur ou professionnel.

Ces éléments techniques et tactiques, lorsqu'ils sont insuffisants chez les joueurs d'un club, ont des répercussions négatives sur la qualité du jeu et par ricochet, sur les résultats. Ces fondamentaux, ne peuvent s'acquérir parfaitement qu'à travers un encadrement rigoureux et approprié, dès le jeune âge.

Depuis plus d'une décennie, aucune équipe togolaise n'a pu atteindre la phase de poule des compétitions de la Confédération Africaine de Football (CAF).

Ces contre-performances ont des incidences sur les performances de l'équipe nationale. Les joueurs qui participent aux phases éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et de la coupe du monde évoluent en grande majorité à l'étranger, notamment en Europe. Cela engendre des difficultés de regroupement

et des dépenses énormes pour le déplacement lors des matchs éliminatoires et des stages de préparation.

Au lendemain de la participation du Togo à la phase finale de la coupe du monde 2006 en Allemagne, la Fédération Togolaise de Football (FTF) a été confrontée à des crises répétitives nées des dysfonctionnements au sein du Bureau Exécutif, ce qui a engendré une irrégularité dans l'organisation des compétitions dans le cadre du championnat national.

Le championnat de 2007-2008 n'est pas arrivé à son terme et jusqu'à nos jours, aucun autre n'a été organisé. Cette absence de compétition, vient empirer la qualité des prestations déjà mauvaises des joueurs et les difficultés financières des clubs.

Cette situation inquiétante explique la préoccupation de l'Etat qui, à travers le Ministère des Sports et des Loisirs, se bat pour asseoir une bonne politique de promotion du football. Cela s'illustre à travers de multiples actions dont nous ne citerons ici que les plus récentes.

La nouvelle politique en matière d'organisation du championnat scolaire et universitaire adoptée à l'issue de l'atelier de réflexion des 22 et 23 octobre 2009, la politique de rénovation des stades des grandes villes du pays entamée l'année d'avant (2008), et tout récemment, l'atelier sur le processus d'élaboration de la politique nationale des sports tenu à Lomé les 21 et 22 octobre 2010 en sont une parfaite illustration.

Dans la même perspective de mise sur pied d'une nouvelle politique nationale des sports, on peut noter la création des centres de formation de football à travers la région centrale, une initiative à mettre toutefois à l'actif des acteurs privés.

La région centrale du Togo est connue comme un véritable vivier de talents.

Les enfants ont des qualités techniques impressionnantes dans cette discipline, ce qui explique la multiplication des clubs et la mise sur pied de compétitions qui sont organisées dans les différentes catégories de jeunes.

A titre illustratif, à chaque édition du tournoi scolaire national des cadets, « Trophée Western Union », au moins un club de la région centrale atteint la finale. Sur les éditions organisées depuis 2001, ils ont remporté la coupe à six reprises.

Il en est de même pour le championnat scolaire dans les catégories des benjamins et des minimes, où les clubs de la région centrale jouent toujours les premiers rôles.

En conséquence, cette partie du pays connaît une augmentation considérable du nombre de pratiquants, de licenciés et de clubs. A cet effet, il n'y a pas de club de première division au Togo qui ne compte pas dans son effectif au moins un élément issu de la région centrale.

Mais, comme le souligne **Diouf, P. (1993)**, très souvent, les mesures d'accompagnement structurel des clubs et des instances sportives nationales ne suivent pas l'accroissement du nombre de joueurs dans beaucoup de pays.

Au niveau des clubs de première division de la région centrale, Sémassi de Sokodé est le plus ancien. Il fait partie des clubs les plus prestigieux du Togo.

De 1979 à 1995, les performances enregistrées par ce dernier sont considérables : sept fois champion national de première division, quatre fois vainqueur de la coupe du Togo, demi-finaliste de la coupe d'Afrique des clubs champions en 1984. Mais, depuis 1995, Sémassi bat de l'aile. Les deux autres clubs de la région qui l'ont rejoint en première division en 2005, à savoir Tchaoudjo Athlétique Club (TAC) de la même ville et Koroki Métètè de la préfecture de Tchamba, ne jouent que le maintien, pire, certains clubs évitent de justesse la relégation en deuxième division.

Ainsi, l'on peut s'interroger sur les raisons de cette perte de vitesse de ces clubs, surtout, lorsqu'on considère les atouts non négligeables dans les catégories jeunes énumérés ci-dessus.

Eu égard à cette situation inquiétante, à l'orientation politique de l'Etat qui vise le sport d'élite, à l'enjeu que représente l'encadrement des jeunes joueurs pour l'avenir du football, notre souci est de savoir :

Comment sont structurés les clubs de football de la région centrale du Togo et quelle place réservent-ils à la formation des jeunes ?

Autrement dit, il s'agit de savoir :

- de quelles catégories de joueurs et d'encadrement disposent-ils ?
- quelle politique de recrutement pratiquent-ils ?
- de quels matériels et infrastructures sportives disposent-ils ?
- de quelle politique de formation, les joueurs bénéficient-ils ?
- quel rapport entretiennent-ils avec les centres de formation existant au Togo et ailleurs ?

Dans la perspective de notre future fonction d'inspecteur de l'éducation populaire, de la jeunesse et des sports, nous sommes appelé, entre autres, à œuvrer pour le bon fonctionnement des associations d'utilité publique, c'est le but de notre démarche, destinée en outre à faire une analyse organisationnelle des clubs de football de la région centrale du Togo en vue d'aider à l'amélioration de la qualité de la gestion des clubs et partant à celle des joueurs.

Nous aborderons dans le chapitre premier, le cadre théorique de la recherche. Au chapitre deux, nous décrirons le champ de l'étude. La méthodologie de la recherche fera l'objet du chapitre trois. Ensuite suivra au chapitre quatre, la présentation et l'analyse des résultats obtenus. La dernière partie sera consacrée à la conclusion et aux perspectives.



CHAPITRE I :

Cadre théorique de la recherche

1-1. Revue de la littérature

Les questions de lacunes physiques, techniques et tactiques dans les prestations des joueurs lors des championnats et compétitions de haut niveau ont fait l'objet de réflexions de plusieurs auteurs.

Pour **Diagne (2000)**, **Ly Amadou (2009)**, **Tournier et Retacker (1999)**, l'absence de formation adéquate des joueurs explique le manque d'aisance physique, technique et tactique dans les championnats d'élite. Ils pensent que le football moderne exige de ses pratiquants un niveau d'aptitudes physique, technique et tactique très élevé et que l'amélioration de la qualité de prestations des joueurs passe par un bon encadrement dès le jeune âge. C'est justement dans ce sens qu'on peut situer cette affirmation de **Tournier et Retacker (1999, p.22)**² : « *Le joueur actuel doit être parfaitement formé pour répondre aux exigences du jeu moderne. Son bagage doit être le plus complet possible dans les domaines physiques, technique et tactique* ».

Ly Amadou (2009), à travers l'analyse de l'encadrement des catégories jeunes dans les clubs de football de première division de la communauté urbaine de Niamey (Niger), a montré que le niveau faible de qualification des entraîneurs, l'insuffisance de matériel et la mauvaise qualité des terrains d'entraînement constituent un handicap majeur dans la formation des joueurs.

Quant à **Diagne (2000)**, il explique les lacunes de certains joueurs Sénégalais du championnat de première division par le manque d'encadrement à l'âge jeune.

Diouf, P. (1993), **Dieng (2006)**, **Toupane (2008)**, **Ngom (2009)** ont mené des études sur les facteurs qui limitent les performances des clubs de football d'élite au Sénégal. Les travaux de **Ngom (2009)** sur les causes des mauvaises performances des clubs de la région de Kaolack, lui ont permis d'aboutir aux résultats selon lesquels les difficultés qu'éprouvent les clubs de cette région du Sénégal à s'imposer dans les différentes compétitions, s'expliquent premièrement par le manque de professionnalisme des acteurs principaux en l'occurrence les dirigeants, les encadreurs et les joueurs ; et deuxièmement par l'insuffisance et la mauvaise qualité des infrastructures sportives.

² *La formation du footballeur, comment devenir joueur professionnel.*

Toupane (2008) montre l'importance de la préparation physique chez le footballeur, il souligne que pendant le jeu, le joueur est beaucoup sollicité pour des efforts explosifs intermittents. C'est pourquoi, il estime qu'un accent particulier doit être mis sur l'encadrement visant l'amélioration des qualités d'explosivité.

Des auteurs comme **Turpin (1995)**, **Mancis (2009)**, **S. Diouf (2009)** ont réfléchi sur les conditions d'encadrement des jeunes joueurs de football. D'une manière générale, ils pensent que l'encadrement des joueurs est très délicat en ce sens que l'encadreur doit disposer en dehors des compétences pratiques et pédagogiques, des connaissances en sciences naturelles et humaines (physiologie, sociologie, psychologie). **Mancis (2009)** a effectué des recherches sur certains centres et écoles de formations de football du Sénégal (Institut Diambars, AS Génération Foot, Elite Foot, CASE, Ecole LUSITANA). Son étude lui a permis de montrer qu'à côté des centres bien structurés avec un encadrement technique et des infrastructures répondant aux normes exigées par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, il existe d'autres écoles et centres de formation qui ne disposent pas des structures minima d'encadrement des joueurs. Par son étude, il attire l'attention des autorités sur les dérives d'un foisonnement incontrôlé d'écoles ou centres de formation de football notamment la déperdition scolaire.

1-2. Historique et évolution du football au Togo :

D'après les **statuts et textes juridiques de la Fédération Togolaise de Football (FTF) adoptés le 21 juillet 2008 à Sokodé**, la FTF est fondée le 24 janvier 1960 et est affiliée à la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) et à la Confédération Africaine de Football (CAF) en 1962. Elle mène ses activités par délégation permanente des pouvoirs publics. Elle est une organisation de type associatif qui regroupe les associations sportives de football du Togo.

D'après **Ouro-Gandi (2003)**, le football a été introduit au Togo en 1915 par les colons anglais en l'occurrence les enseignants **Forson et Renolds**.

A la fin de la première guerre mondiale, suite aux nouvelles répartitions des colonies allemandes le 10 juillet 1919, les Français prirent l'actuel Togo et continuèrent l'initiation des élèves et certains fonctionnaires au football. Le

premier club créé est nommé Association France-Togo. Mais l'Union Sportive du Togo (UST) est le premier vrai club créé avec des statuts. Il fut porté sur les fonds baptismaux le 28 mai 1932.

Le premier championnat fut organisé à Lomé le 15 février 1933 par le District territorial du Togo. Il a regroupé six (06) clubs de Lomé à savoir : Diable Rouge, Essor, Etoile Filante, UST, Modèle et Unisport. Le vainqueur de ce championnat devait représenter le Togo à la coupe d'Afrique Occidentale Française (AOF).

La coupe de l'AOF est une compétition qui regroupait tous les clubs champions des Districts de l'AOF.

Mais il faut préciser que c'est à partir des années cinquante que toutes les grandes villes du Togo avaient des clubs de football. Au niveau de la région centrale, il y avait : Bonne Chance, Corner Stone, Espérance et Racing club ; tous ces clubs étaient de la ville de Sokodé. Le championnat scolaire était le pourvoyeur de joueurs à tous les clubs du pays.

De 1950 à nos jours, l'évolution du football togolais a connu plusieurs phases.

Au cours de la période 1950 à 1974, le football togolais a enregistré certaines performances louables parmi lesquelles la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 1972 dont la phase finale a eu lieu au Cameroun, la finale de la coupe de l'AOF remportée par l'Etoile Filante de Lomé face à la Jeanne d'Arc de Dakar le 19 juin 1960.

Ensuite de 1974 à 1978, le football togolais a connu une période sombre liée au fanatisme et à la violence des supporters de clubs. Cette situation a poussé l'Etat à adopter une nouvelle réforme sportive marquée par la dissolution de tous les clubs existants et la création de nouveaux clubs. Mais cette nouvelle réforme n'a pas connu de succès, ce qui a conduit à sa réactualisation le 16 janvier 1978. Cette réactualisation a insufflé un nouveau souffle aux clubs et leurs a permis d'enregistrer certains résultats positifs aux plans sous-régional, continental et international. En effet, en 1979 le Togo remporte la coupe du 20^{ème} anniversaire du Conseil de l'Entente (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger et Togo). En 1984, il participe à la CAN organisée en Côte d'Ivoire et en 1987, l'équipe nationale junior participe à la coupe du monde au Chili.

Malheureusement, certaines prestations des équipes nationales lors des différentes compétitions en l'occurrence celle de la CAN 84 n'ont pas été bonnes, ce qui a suscité d'énormes critiques et la destitution du bureau exécutif de football le 8 juin 1988. Des réflexions ont été menées et des propositions ont été faites pour redresser le football togolais. De ces propositions, on retient principalement : la redynamisation du sport scolaire et universitaire, l'amélioration des infrastructures et la définition d'une politique de formation de jeunes joueurs.

Quatre années plus tard, les performances des clubs de football du Togo ne se sont pas améliorées. C'est ainsi que des Etats Généraux de l'éducation physique et du sport ont été organisés du 30 mars au 04 avril 1992. Plusieurs commissions ont été formées pour étudier à fond les problèmes des activités de la jeunesse.

Au terme des travaux, la commission sport a énuméré les causes de la mauvaise prestation des clubs et a fait des suggestions. Celles-ci sont rendus publiques par le quotidien Togo-Presse du 06 avril 1992.

En ce qui concerne les causes de mauvaises performances des clubs, il a été énuméré : la dissolution des clubs de quartier ; le manque d'infrastructures sportives ; l'insuffisance de l'encadrement à divers niveau ; l'absence de motivation ; la fuite de responsabilité des dirigeants, arbitres et journalistes.

Pour ce qui est des propositions, la commission sportive a suggéré par rapport au haut niveau visé, la création d'animation sportive scolaire, des sections sport-études, l'ouverture d'écoles de sport, la mise en place de commissions nationale et régionale pour la détection, la formation et le suivi des talents, la formation de plusieurs catégories de cadres sportifs (entraîneurs, moniteurs, animateurs, arbitres, médecins).

Aujourd'hui, quelques unes des recommandations sont réalisées, c'est le cas : de la reprise en 1992 de la formation des cadres sportifs à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Lomé (INJS), de la construction du stade de 30 000 places à Lomé en 2000 et celui de 15 000 places à Sokodé en 2010, des subventions accordées aux clubs de D1 et D2 , de la création des ligues de football dans toutes les régions du pays et de la nomination des Directeurs Techniques régionaux.

Toute fois, depuis l'affiliation du Togo à la CAF en 1962, l'analyse de l'évolution du football montre qu'il n'a jamais connu des résultats sportifs constants. Sur les 27 compétitions de la CAN qui ont été organisées, le Togo ne s'est qualifié pour la phase finale qu'à sept reprises. Pour ce qui est de la coupe du monde, une seule qualification pour chaque catégorie (juniors 1987 ; seniors 2006 et cadet 2007). Sur l'ensemble des phases finales auxquelles elle a participé, l'équipe nationale n'a jamais franchi la phase préliminaire.

Mais un constat de taille est à souligner, l'Etat et en l'occurrence les instances sportives, sont très attentives aux performances des équipes et se sont toujours évertuées à trouver les solutions aux problèmes quasi récurrents qui minent l'atteinte de celles-ci. Malheureusement, les résultats ne suivent pas les multiples efforts consentis ça et là. Cela démontre que, beaucoup d'autres efforts restent encore à faire si le pays veut se hisser au rang des grandes nations de football.



CHAPITRE II :

Présentation du cadre d'étude

2-1. Présentation du Togo

Ancien protectorat allemand de 1884 à 1914, le Togo est devenue une colonie française en 1919 après la première guerre mondiale. Il accède à l'indépendance le 27 avril 1960 et en septembre de la même année, il obtient un siège à l'ONU.

2-1-1. Situation géo-administrative :

Le Togo est un pays de l'Afrique de l'ouest, de forme étirée et d'une superficie de 56 600 km². Il partage ses frontières d'Est, d'Ouest et du Nord respectivement avec le Benin, le Ghana et le Burkina Faso; sa limite sud s'ouvre sur le Golfe de Guinée. Sa capitale est Lomé. Au dernier recensement de septembre 2010, la population est évaluée à 5 753 324 habitants dont 51,3 % de femmes et 48,7 % d'hommes.

Sur le plan administratif, le territoire togolais est subdivisé en cinq régions réparties du sud au Nord comme suit :

- région maritime, chef lieu : Lomé ;
- région des plateaux, chef lieu : Atakpamé ;
- région centrale, chef lieu : Sokodé ;
- région de la Kara, chef lieu : Kara ;
- région des savanes, chef lieu : Dapaong.

Chaque région est subdivisée en préfectures et chaque préfecture est répartie en communes.

2-1-2. Situation socio-économique :

L'économie togolaise est essentiellement basée sur le secteur primaire (44% du Produit Intérieur Brut). Les principaux produits d'exportation sont : le café, le coton et le cacao. A cela s'ajoutent les ressources d'exploitation minière en l'occurrence le ciment et le phosphate.

Enfin, l'existence d'un port autonome à Lomé et de nombreux sites touristiques tels que la cascade d'Acrowa, les parcs nationaux de Fazao-Malfacassa et de Kéran permet au pays de diversifier ses sources économiques.

Comme la plupart des pays au sud du Sahara, le Togo a connu une prospérité économique au lendemain de son indépendance avant de sombrer dans la crise financière des années quatre vingt (1980). Aussi, l'instabilité du climat politique des années quatre vingt-et-dix liée à la démocratisation du pays a empiré la situation déjà précaire des secteurs économiques entraînant du coup la paupérisation des différentes couches sociales.

Heureusement, en cette année 2011, le Togo a épuré sa dette et la croissance économique est excellente, ce qui augure un bon avenir.

2-2. Présentation de la région centrale

2-2-1. Situation géo-administrative :

Comme son nom l'indique, la région centrale est la partie centrale du pays. Elle est limitée au Sud par la région des plateaux, au Nord par la région de la Kara, à l'Est par le Benin et à l'Ouest par le Ghana. Avec une superficie de 13 307 km², elle comprend quatre préfectures à savoir : Blitta, Sotouboua, Tchamba et Tchaoudjo. Sa population a été estimée à 577 629 habitants en septembre 2010.

2-2-2. Situation socio-économique

La population de la région centrale est cosmopolite ; toutes les ethnies du pays sont représentées avec une prédominance des Tem (Cotocoli), Kabyè, Losso, Tchamba et Adélé-Agnanga. L'organisation sociale est basée sur la chefferie traditionnelle. L'islam, le christianisme et l'animisme sont les religions dominantes.

L'économie est basée sur l'agriculture, le commerce et d'autres activités informelles. On note l'existence de plusieurs Organisations Non Gouvernementales (ONG) de développement.

2-2-3. Situation sportive :

En ce qui concerne le sport, le football est favori. L'engouement pour cette discipline est tellement immense que les jeunes enfants jouent à longueur de journée. L'existence de trois ligues dans la région témoigne du nombre considérable de clubs. En effet, pour les championnats d'élite que sont la première et la deuxième division, la région compte trois (03) clubs de D1 et sept (07) clubs de D2.

Les clubs de D1 se présentent comme suit :

- **Sémassi de Sokodé** (préfecture de Tchaoudjo) : c'est le plus ancien club de la région centrale, il évolue en première division depuis 1979 ;
- **Tchaoudjo Athlétique Club (TAC)**, il est le second club de première division de la ville de Sokodé depuis 2005 ;
- **Koroki Métètè de Tchamba**, il accède en D1 en 2005. C'est un club de la préfecture de Tchamba.

En ce qui concerne les clubs de D2, on distingue :

- **Agoua de Kousountou** (préfecture de Tchamba) ;
- **Eléphant de Blitta** (préfecture de Blitta) ;
- **Foukpa de Sotouboua** (préfecture de Sotouboua) ;
- **Lumière de Sokodé** (préfecture de Tchaoudjo) ;
- **Odalou de Kamboli** (préfecture de Tchamba).
- **Tirazaou de Sokodé** (préfecture de Tchaoudjo)
- **Unisport de Sokodé** (préfecture de Tchaoudjo).

En résumé, la préfecture de Tchaoudjo dont le chef lieu est Sokodé vient en tête par nombre de clubs. Elle compte cinq (05) clubs d'élite dont deux clubs de D1 et trois clubs de D2.

Ensuite vient la préfecture de Tchamba avec un (01) club de D1 et deux (02) clubs de D2. Enfin, les deux autres préfectures à savoir Blitta et Sotouboua comptent chacune un (01) club de D2.

Sur le plan des infrastructures sportives, chaque préfecture dispose de plusieurs terrains de football mais les terrains règlementaires sont au nombre de quatre (04). Parmi ces quatre stades, on peut citer : le complexe sportif municipal de la ville de Sokodé avec une pelouse engazonnée, les stades municipaux des villes de Blitta, Sotouboua et Tchamba avec des pelouses à sol stabilisé.



CHAPITRE III :

Méthodologie de la recherche

Dans cette partie de notre travail, nous présentons d'abord les clubs concernés par notre recherche et la population d'enquête.

Nous parlerons ensuite des outils et de la procédure utilisés pour la collecte des données, les difficultés rencontrées et la méthode du dépouillement des résultats.

3-1. Les clubs :

Notre étude a porté sur l'ensemble des clubs de 1^{ère} et 2^{ème} division de la région centrale du Togo.

Les clubs sont composés de Koroki, Sémassi et Tchaoudjo Athlétique Club (TAC) pour la 1^{ère} division (D1) ; Agoua, Eléphant, Foukpa, Odalo, Unisport, Lumière et Tirazaou pour la 2^{ème} division (D2).

Tableau N° 1 : La répartition des clubs en fonction des ligues.

Clubs Ligues	1 ^{ère} division (D1)		2 ^{ème} division (D2)	
	Nom	Localité	Nom	Localité
centre-sokodé	Sémassi	Sokodé	Lumière	Sokodé
	TAC		Tirazaou	
	-		UnisportT	
	-		-	
Fazao	-	-	Eléphant	Blitta
	-	-	Foukpa	Sotouboua
Tchamba	Koroki	Tchamba	Agoua	Koussountou
			Odalou	Kamboli

3-2. La population d'enquête :

Elle est constituée des présidents des ligues, des membres de bureau, des entraîneurs et joueurs des clubs.

Eu égard au souci de temps et de disponibilité des enquêtés, nous nous sommes intéressé à un échantillon réduit constitué pour chaque club d'un membre de bureau, d'un entraîneur et de dix joueurs. En ce qui concerne les trois ligues de la région, nous n'avons interrogé que les présidents.

Au total, nous avons interrogé trois (3) présidents de ligues, dix (10) membres de bureau, dix (10) entraîneurs et cent (100) joueurs. Le nombre des différentes catégories de personnes interrogées, par club, est résumé dans le tableau N° 2 qui suit.

Tableau N° 2 : La composition de la population enquêtée.

Clubs \ Catégories	Nombre de joueurs	Nombre d'entraîneurs	Nombre de membres de bureau	
			Présidents	secrétaires
PREMIERE DIVISION				
Koroki	10	1	0	1
Sémassi	10	1	0	1
TAC	10	1	1	0
DEUXIEME DIVISION				
Agoua	10	1	0	1
Eléphant	10	1	1	0
Foukpa	10	1	1	0
Lumière	10	1	0	1
Odalou	10	1	0	1
Tirazaou	10	1	0	1
Unisport	10	1	1	0
N = 10	N = 100	N = 10	N = 04	N = 06

3-3. Les outils et la procédure de collecte des données :

Le questionnaire a été le principal outil de notre recherche.

3-3-1. Le questionnaire :

Il a été l'instrument privilégié de collecte des données auprès de la population d'étude. En raison de la variété des statuts de cette population d'enquête et du type d'informations recherchées, nous avons élaboré quatre (04) questionnaires qui comportent chacun des questions ouvertes et fermées.

Le 1^{er} type de questionnaire a été administré à un membre de bureau, en l'occurrence le président ou le secrétaire du club, le 2^{ème} aux entraîneurs, le 3^{ème} aux joueurs et le 4^{ème} aux présidents des ligues.

La procédure d'administration et de collecte a consisté premièrement à donner les questionnaires aux enquêtés pour qu'ils le remplissent personnellement et deuxièmement à procéder à leur récupération. Ainsi, pour recueillir les informations auprès des entraîneurs et joueurs, nous nous sommes rendu au lieu d'entraînement. Au niveau de chaque club, nous avons d'abord procédé à la distribution des questionnaires et nous sommes retourné plus tard les récupérer. En ce qui concerne les dirigeants de clubs et de ligues, nous avons négocié des rendez-vous. Pour la plupart de ces responsables, les rencontres ont eu lieu à leur domicile aussi bien pour l'administration que pour la récupération des questionnaires.

Il faut mentionner que si nous avons, nous même, pu faire ce travail au niveau de la ligue du centre-sokodé qui regroupe cinq (05) des dix (10) clubs étudiés (tableau N°1), cela ne fut pas le cas pour les clubs des ligues Fazao et Tchamba. Pour ces deux ligues, nous avons sollicité et obtenu l'aide des chefs d'inspection pour l'administration et la collecte des questionnaires.

3-4. Les difficultés rencontrées :

Notre enquête s'est déroulée lors de notre stage d'imprégnation dans la région centrale du Togo, période du 02 août au 30 septembre 2010. Or bien avant cette période, le bureau de la Fédération Togolaise de Football (FTF) était plongé dans une crise, crise ayant engendré des divisions entre les clubs qui ont signé la pétition

ayant conduit à la destitution de l'ancien bureau de la FTF et les clubs non-signataires. Cela nous a compliqué la tâche dans la collecte des informations auprès des présidents des ligues et des membres de bureau des clubs. Certains ont dans un premier temps manifesté un refus de répondre à nos questions. Il a fallu leur présenter la lettre d'information du directeur régional de la jeunesse, des sports et des loisirs du centre pour qu'ils acceptent enfin répondre à nos préoccupations.

Aussi, compte tenu de la dispersion des ligues et clubs à travers la région centrale, nous avons été confronté à des problèmes de déplacement et de temps.

3-5. La procédure du dépouillement des résultats :

Après avoir récupéré tous les questionnaires, nous les avons rassemblés. Nous avons ensuite procédé au dépouillement manuel des résultats obtenus en les regroupant par rubrique. Nous avons enfin fait le décompte et consigné les résultats dans différents tableaux. Cela nous a permis de passer à la présentation et à l'analyse des résultats.

Le calcul de pourcentage au niveau des tableaux s'est fait de la manière suivante :

$$P = n / N \times 100$$

Soit, P : le pourcentage,

n : le nombre d'individus ayant choisi la même réponse pour une question,

N : le nombre total des individus interrogés.

CHAPITRE VI :

Présentation et analyse des résultats

Dans cette partie du travail, il sera présenté et commenté en premier lieu les réponses relatives au questionnaire adressé aux responsables de clubs. Ensuite, suivront les informations recueillies auprès des entraîneurs. La troisième partie portera sur les résultats relatifs au questionnaire adressé aux joueurs. Enfin, le dernier volet sera consacré aux réponses apportées au questionnaire destiné aux présidents de ligues.

4-1. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux dirigeants de clubs

Tableau N° 3 : La composition du bureau exécutif.

Clubs Membres	1 ^{ère} division			2 ^{ème} division						
	Koroki	Sémassi	TAC	Agoua	Eléphant	Foukpa	Lumière	Odalou	Tirazaou	Unisport
Présidents	3	3	2	2	2	3	2	2	2	3
Secrétaires	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Trésoriers	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Conseillers	3	3	5	3	3	4	3	5	3	4
Total	10	10	11	09	09	11	09	11	09	11

Commentaire :

La composition du bureau exécutif des clubs est dans l'ensemble identique, la moyenne est de dix (10) membres par bureau. On remarque qu'au niveau des postes de présidence, de secrétariat, et de trésorerie, il existe un adjoint qui assiste le premier dans sa tâche. Certains clubs ont deux (02) vices présidents, c'est le cas de Koroki, Semassi et Unisport. Outre ces trois postes, il existe celui de conseillers dont le nombre varie entre trois (03) et cinq (05). Cette organisation témoigne du souci de bien encadrer les clubs à travers la répartition des tâches.

Tableau N°4 : La composition de l'encadrement technique (Staff technique).

Clubs STAFF	1 ^{ère} division			2 ^{ème} division						
	Koroki	Sémassi	TAC	Agoua	Eléphant	Foukpa	Lumière	Odalou	Tirazaou	Unisport
Entraîneurs	2	2	2	2	1	1	2	2	2	2
Entraîneurs des gardiens	1	1	1	0	1	1	0	0	0	0
Directeurs Techniques	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Total	04	04	04	03	03	03	03	03	03	03

Commentaire:

Le nombre des encadreur des clubs de D1 est de quatre (04) et celui des clubs de D2 est de trois (3). Dans la composition du staff, on distingue : un entraîneur, un entraîneur adjoint, un entraîneur des gardiens et un directeur technique. L'encadrement des joueurs est complexe ; plusieurs aspects notamment physique, technique et tactique doivent être pris en compte lors des séances d'entraînement. Aussi certains joueurs en fonction de leur poste nécessitent un encadrement spécifique. C'est ce qui explique le fait que certains clubs engagent un entraîneur, uniquement, pour s'occuper des gardiens. Pour les clubs qui ne le font pas, il revient aux membres du staff de s'organiser lors des séances d'entraînement pour se répartir les tâches. Le constat général qui se dégage est que l'organisation de l'encadrement technique des clubs étudiés comprend plusieurs techniciens dont les rôles sont définis.

Tableau N° 5 : Les effectifs des différentes catégories de joueurs.

Catégories		Séniors	Juniors	Cadets	Minimes	Benjamins	Total
1 ^{ère} division(D1)	Koroki	34	00	0	0	0	34
	Sémassi	35	00	0	0	0	35
	TAC	30	25	0	0	0	55
2 ^{ème} division(D2)	Agoua	30	0	0	0	0	30
	Eléphant	27	03	00	0	0	30
	Foukpa	30	0	0	0	0	30
	Lumière	26	03	02	0	0	31
	Odalou	30	02	0	0	0	32
	Tirazaou	26	02	02	0	0	30
	Unisport	30	04	04	0	0	38

Commentaire :

La moyenne des effectifs des joueurs de catégorie sénior (19-35 ans) dans les dix (10) clubs est de trente (30).

On note qu'en dehors du club TAC qui dispose d'une catégorie de joueurs juniors dont l'effectif est considérable (25), aucun club de D1 ne dispose de catégories inférieures.

Par contre, à l'exception des clubs Foukpa et Agoua, les autres clubs de D2, comptent dans leurs effectifs, des joueurs de catégories junior (17-18 ans) et cadette (15-16 ans).

Le nombre de joueurs juniors et cadets dans ces clubs se présente de la manière suivante :

- Eléphant de Blitta : 03 juniors ;
- Lumière de Sokodé : 03 juniors et 02 cadets ;
- Odalou de Kamboli : 02 juniors ;
- Tirazaou de Sokodé : 02 juniors et 02 cadets ;
- Unisport de Sokodé : 04 juniors et 04 cadets.

On remarque qu'il y a une absence d'équipes de jeunes joueurs notamment juniors, cadets et minimes. Cela nous amène à dire que les dirigeants des clubs ne recrutent que des types de joueurs qui participent aux compétitions des catégories sénières. Cette option ne permet pas aux clubs de disposer de ressources humaines suffisantes au niveau des joueurs pour assurer la relève et d'être autonomes vis à vis des autres clubs. Pourtant, dans **l'extrait du programme pour la redynamisation du sport au Togo (Études E et C 94, p.3)**³, il est mentionné : « *il ne serait pas inopportun de rappeler l'évidence mainte fois confirmée par les économistes que parmi toutes les ressources nécessaires au développement d'une société organisée, les ressources humaines sont de loin les plus indispensables* ». Autrement dit, la force d'un club ou d'une organisation réside dans sa capacité à disposer suffisamment de ressources humaines susceptibles de répondre à ces aspirations.

³ Réf. Doc. N° 007 / MJS / JER / 94

Tableau N°6 : Les types de terrain d'entraînement des clubs.

Clubs Terrains	1 ^{ère} division			2 ^{ème} division						
	Koroki	Sémassi	TAC	Agoua	Eléphant	Foukpa	Lumière	Odalou	Tirazaou	Unisport
sol stabilisé	×	×	×	×	×	×	×	×	×	×
synthétique										
engazonné										

Commentaire :

L'ensemble des dix clubs, dont trois (03) de D1 et sept (07) de D2, s'entraîne sur un terrain à sol stabilisé. Cela est un handicap pour les joueurs car la crainte d'éventuelles blessures au contact avec le sol, peut les empêcher de s'engager dans certains gestes techniques risqués notamment défensifs.

Aussi, lorsque les terrains sont en mauvais état, cela entraîne des faux rebonds du ballon, ce qui ne facilite pas les contrôles et la réalisation de bonnes passes.

Tableau N°7 : Le nombre de matériel d'entraînement des clubs.

Clubs \ Matériel		ballons	chaussures à crampons	maillots d'entraînement	plots
1 ^{ère} division	Koroki	20	34	3 jeux de 10	30
	Sémassi	20	35	3 jeux de 10	40
	TAC	20	30	3 jeux de 10	40
2 ^{ème} division	Agoua	15	60	4 jeux de 12	20
	Eléphant	05	30	2 jeux de 10	20
	Foukpa	07	30	2 jeux de 10	20
	Lumière	05	30	2 jeux de 10	20
	Odalou	08	32	2 jeux de 12	24
	Tirazao	05	30	2 jeux de 10	20
	Unisport	06	30	3 jeux de 10	22

Commentaire :

Chaque club de D1 dispose de vingt (20) ballons pour les séances d'entraînement. En revanche, les clubs de D2 travaillent avec un nombre de ballons inférieur à dix (10) sauf le club Agoua qui dispose de 15 ballons pour ses entraînements.

En ce qui concerne les chaussures à crampons, les maillots d'entraînement et les plots, tous les clubs ont le matériel minimum de travail. En d'autres termes, il est mis à la disposition des joueurs des chaussures à crampons, des maillots d'entraînement qui varient d'un minimum de deux (02) jeux de dix (10) à un maximum de quatre (04) jeux de douze (12) et un nombre de plots variant entre vingt (20) et quarante (40).

Au vu des effectifs qui sont de l'ordre de trente (30) joueurs et plus dans chaque club (tableau N°5), un joueur ne peut pas disposer d'un ballon, pour lui seul, lors d'une séance d'entraînement. D'autre part, les clubs de D2 qui aspirent à la D1, et dont les joueurs sont les futurs éléments des clubs de D1 n'ont qu'un ballon pour quatre, voir cinq ou six joueurs lors des séances d'entraînement. Dans cette situation, les joueurs ont peu de possibilités pour répéter suffisamment les gestes techniques et tactiques afin de les maîtriser correctement ou de les perfectionner. D'après **Tournier et Retacker (1999)**, la maîtrise ou l'entretien d'un geste technique en football est basée sur la répétition. En d'autres termes, la répétition est la base fondamentale de l'amélioration des qualités chez un joueur, qu'il s'agisse des aspects technique ou tactique.

Tableau N°08 : Les réponses des dirigeants sur l'existence de centre ou école de formation de jeunes joueurs au sein des clubs.

Réponses	effectif	pourcentage
Oui	00	0 %
Non	10	100 %
Total	10	100 %

Tableau N°09 : Les raisons de l'absence des centres de formation au sein des clubs selon les dirigeants.

Raisons évoquées Dirigeants	manque de moyens financiers	manque d'infrastructures	absence de politique de formation de jeunes	Total
Effectif	09	00	01	10
pourcentage	90 %	0 %	10 %	100 %

Commentaire :

Selon les résultats du tableau N°08, aucun club ne dispose d'un centre de formation de joueurs.

A travers le tableau N°09, neuf dirigeants sur dix (soit 90 % de l'effectif) expliquent cette absence de centres de formation au sein des clubs par un manque de moyen financier. Un seul dirigeant justifie le manque de structures de formation des joueurs par l'inexistence de politique de formation des jeunes.

Dans cette situation, il sera difficile à ces clubs d'avoir des joueurs bien formés susceptibles de faire face aux exigences du football moderne. En effet, le football de haut niveau exige de ses pratiquants d'excellentes qualités physique, technique et tactique, c'est pourquoi il est primordial que ceux qui aspirent à cette profession, aient une formation rigoureuse et adéquate.

Tableau N°10 : Les réponses données par les dirigeants sur l'existence de relation avec des centres ou écoles de formation privés existant au Togo.

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	03	30 %
Non	07	70 %
Total	10	100 %

Commentaire :

D'après les résultats du tableau N°10, trois (03) clubs entretiennent des relations de partenariat avec certains centres de formations existant au Togo. Par contre, sept (07) n'ont pas de relation avec des centres ou écoles de formation des joueurs.

Ces informations montrent que la majorité des clubs de la région centrale (70 %) est toujours dans l'amateurisme et c'est ce qui explique qu'il n'y ait ni centre, ni relations avec des structures de formations des joueurs existantes dans le pays.

Tableau N°11 : La provenance des joueurs recrutés par les clubs de D1 et D2.

Variable	clubs de D1	clubs de D2
Provenance des joueurs	Essentiellement des joueurs ayant déjà évolués en D1, D2 et quelques meilleurs des équipes de D3.	En majorité des joueurs des clubs de D2, D3 et quelques joueurs de D1.

Commentaire :

Selon les résultats du tableau N°11, les joueurs recrutés par les clubs de D1 et D2 proviennent d'une manière générale d'autres clubs de D1, D2, et des clubs de D3. Ces résultats montrent que les responsables des clubs ne recrutent que des joueurs opérationnels pour les compétitions auxquelles participent leurs clubs.

Ainsi, on peut affirmer qu'au niveau des clubs de D1 et D2, il s'agit en général d'une transhumance des joueurs d'un club à un autre. Le fait que des joueurs ayant déjà évolué en D1, optent parfois pour la D2 peut s'expliquer par la recherche de meilleures conditions, surtout économiques. Dans cette situation, seuls les clubs qui disposent suffisamment de moyens financiers peuvent avoir de meilleurs joueurs.

Tableau N°12 : Les causes de la mauvaise prestation des clubs d'après les dirigeants.

Causes Réponses	insuffisances technique et tactique des joueurs	niveau de formation faible des entraîneurs	Total
Nombre	10	05	15
pourcentage	66,67 %	33,33 %	100 %

Commentaire :

Au regard du tableau N°12, tous les responsables de clubs pensent que les mauvaises prestations des clubs sont liées à l'insuffisance technique et tactique des joueurs. D'autres, soit 33,33 % des dirigeants, soulignent aussi le niveau de qualification faible des entraîneurs dont ils disposent. Pour les différentes raisons évoquées, les résultats des questionnaires adressés aux entraîneurs et joueurs, qui suivront, nous permettront d'avoir plus d'éclaircissements.

Sources de financements des clubs

Pour ce qui concerne les sources de financement des clubs, l'ensemble des dirigeants affirme qu'elles proviennent principalement :

- des cotisations des membres ;
- de dons de sympathisants ;
- des subventions de l'Etat.

4-2. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux entraîneurs

Cette partie donne les informations sur le niveau de qualification des entraîneurs, leur profession dans la vie civile, le type de contrat qui les lie aux clubs, leur appréciation du niveau technique et tactique des joueurs issus des centres de formation, les principales difficultés des joueurs lors des séances d'entraînement et les raisons qui les justifient.

Tableau N°13 : Le niveau de qualification des entraîneurs.

Types de formation	niveau 1	niveau 2	niveau 3	instructeur CAF	autres stages de formation	Total
Entraîneurs						
Effectif	04	03	00	01	02	10
Pourcentage	40 %	30 %	0%	10%	20 %	100%

Tableau N°14 : La profession des entraîneurs dans la vie civile

Types de profession	Enseignants d'EPS	Anciens joueurs	Total
Entraîneurs			
Effectif	03	07	10
Pourcentage	30 %	70 %	100%

Commentaire :

On note au niveau du tableau N°13 que les dix (10) entraîneurs interrogés ont suivi des stages de formation.

En effet, deux (02) entraîneurs, soit 20 %, affirment avoir suivi des stages de formation sans avoir obtenu le certificat de premier niveau d'entraîneur.

Quatre (04) entraîneurs, soit 40 % de l'effectif, ont le certificat d'entraîneur de premier niveau, ce qui les autorise en réalité à n'encadrer que des équipes de

jeunes. Trois (03) encadreur, soit 30 % de l'effectif, disposent du certificat d'entraîneur de 2^{ème} degré. Le niveau 2 donne la capacité d'encadrer les catégories seniors.

Enfin, un seul entraîneur a le niveau d'instructeur CAF. Le niveau d'instructeur CAF est un certificat de formateur des encadreur que délivre la CAF.

Ces informations montrent que tous les encadreur qui interviennent au niveau des clubs de D1 et D2 de la région centrale ont un minimum de connaissance en encadrement. Mais si l'on considère les entraîneurs qui n'ont pas de certification (20 %) et ceux qui sont de niveau 1 (40 %), on peut affirmer que 60 % des entraîneurs n'ont pas le niveau requis pour entraîner les clubs de D1 et D2.

Par contre, les résultats du tableau N°14 relatif à la profession civile des entraîneurs, indiquent que 70 % des encadreur sont des anciens joueurs et 30 % sont des enseignants d'EPS. Les professions de ces entraîneurs dans la vie civile, cadrent avec le métier d'entraîneur de football. **Mancis (2009)** pense que c'est un atout pour un entraîneur d'avoir été un bon pratiquant, eu égard à l'expérience empirique accumulée qu'il peut mettre au profit des joueurs. Néanmoins, il souligne que cela reste insuffisant si l'entraîneur n'a pas un minimum de connaissances en physiologie et en psycho-sociologie du sport.

A ce propos, avoir un niveau d'instructeur CAF, qui est un diplôme de formateur des formateurs, ou être un enseignant d'EPS, est un excellent niveau pour un entraîneur car ces deux catégories d'encadreur ont reçu chacune une formation adéquate suffisante susceptibles de leur permettre de faire face aux difficultés de l'encadrement des joueurs. Toutefois, il convient de préciser que le métier d'entraîneur reste délicat, **S. Diouf (2009, p.24)**⁴ en énumérant les différentes qualités d'un entraîneur, mentionne qu'il doit être « *un homme de réflexion qui analyse, apprécie, juge et diagnostique, étudie et explore, anticipe et compare, imagine et crée* ». Cela prouve que l'amateurisme n'est pas une bonne voie en matière d'encadrement des joueurs surtout, lorsque l'objectif est d'accéder au football de haut niveau. Ainsi, même les entraîneurs qui ont un niveau de qualification acceptable doivent régulièrement suivre des stages de recyclage.

⁴ *Réflexion sur la qualité de la formation des jeunes footballeurs dans les centres de formation de football au Sénégal.*

Tableau N° 15 : Le type de contrat qui lie les entraîneurs aux clubs.

Types de contrat Entraîneurs	bénévolat	volontariat	contrat professionnel	Total
Effectif	04	03	03	10
Pourcentage	40 %	30 %	30 %	100%

Commentaire :

Les résultats du tableau N°15 montrent que 40 % des entraîneurs encadrent les joueurs sans être rémunéré (bénévolat) ; 30 % exercent cette profession sur la base du volontariat et 30 % ont des contrats professionnels.

Si l'on considère les entraîneurs qui encadrent les joueurs sans contrat professionnel (bénévoles et volontaires), ils représentent 70 % des entraîneurs qui interviennent dans les clubs de D1 et D2. Cela explique l'insuffisance des moyens financiers dont disposent les clubs d'une part et le manque de professionnalisme d'autre part. Dans cette situation, il est difficile, de prétendre disposer des clubs compétitifs dans la région.

Tableau N°16: Les difficultés des joueurs lors des séances d'entraînement.

Difficultés	techniques	tactiques	Total
Réponses des entraîneurs			
Nombre	07	10	17
Pourcentage	41,18 %	58,82 %	100 %

Commentaire :

Comme le montre le tableau N°11, tous les entraîneurs des dix clubs affirment que les joueurs ont des difficultés tactiques alors que sept (07) encadreur, soit 41,18 % de l'effectif, disent qu'ils ont aussi des difficultés techniques.

Ces informations montrent que, quelque soit le niveau du club, les joueurs arrivent avec des insuffisances. L'entraîneur d'un club est recruté afin d'améliorer les qualités de ces derniers et partant la prestation du club.

En revanche, **Tournier et Ratacker (1999, p.53)⁵** pensent que certaines habiletés (gestes techniques) sont difficiles à apprendre lorsque le joueur a dépassé dix-sept (17) ans. Pour eux, l'apprentissage n'est rentable que s'il s'effectue avant cet âge. D'autre part, ils soulignent que, contrairement à l'action du formateur qui travail sur le joueur, celui de l'entraîneur est basé plus sur le groupe : *« l'entraîneur d'une équipe professionnelle est un utilisateur de joueurs, qui doit faire face à des objectifs à court terme. Il est constamment confronté à une obligation de résultats »*.

Dans ce contexte, il importe que la formation des joueurs dans les centres et écoles de football soit efficace afin de faciliter la tâche de l'entraîneur dans les clubs d'élite.

⁵ La formation du footballeur, comment devenir joueur professionnel.

Tableau N°17 : Les réponses des entraîneurs sur le niveau de qualités techniques et tactiques des joueurs issus des centres de formation de football.

Niveau technique	élevé	moyen	Total
Réponses			
Nombre	06	04	10
Pourcentage	60 %	40 %	100%
Niveau tactique	élevé	moyen	Total
Réponses			
Nombre	07	03	10
Pourcentage	70 %	30 %	100 %

Commentaire :

Comme le montre les résultats du tableau N°17, plus de la moitié des entraîneurs, soient 60 %, reconnaissent que les joueurs issus des centres de formation ont un niveau technique élevé. En ce qui concerne le niveau tactique de ces joueurs, 70 % des entraîneurs affirment qu'il est élevé. Cela prouve qu'au niveau des centres ou écoles de formation, l'encadrement des joueurs est meilleur.

Tableau N°18 : Les causes de la mauvaise prestation des joueurs.

Causes Réponses	insuffisances technique et tactique des joueurs	niveau faible de qualification des entraîneurs	Total
Nombre	10	02	12
pourcentage	83,33 %	16,67 %	100 %

Commentaire :

Tous les dix entraîneurs interrogés pensent que la mauvaise prestation des clubs est liée à l'insuffisance technique et tactique des joueurs. En dehors de cela, 20 % de l'effectif soulignent également le niveau faible de qualification des entraîneurs. En effet, en se référant aux résultats relatifs aux ballons mis à la disposition des entraîneurs (tableau N°7) et au niveau de qualification de ces derniers (tableau N°13), cela nous semble compréhensible. Mais, d'autres informations concernant les joueurs à savoir leur lieu de formation, leurs contrats professionnels sont nécessaires pour mieux comprendre les raisons de leurs mauvaises prestations.

Tableau N°19 : Les opinions des entraîneurs sur une éventuelle création de centres de formation au sein des clubs.

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	10	100 %
Non	00	0 %
Total	10	100 %

Commentaire :

Tous les entraîneurs pensent que la création d'un centre de formation de joueurs au sein d'un club est une bonne chose.

Ils précisent que ces centres doivent avoir des structures adéquates et des encadreurs dont la compétence est avérée. Par ailleurs, ils pensent que cela permettrait aux clubs de préparer la relève, de limiter les dépenses d'achat des joueurs. Selon eux, l'argent généré par le transfert probable des joueurs va doter les clubs de moyens financiers consistants, indispensables à leur essor.

4-3. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux joueurs de clubs

Cette rubrique renseigne sur le lieu d'apprentissage du football des joueurs interrogés, les raisons de leur intégration ou non à un centre ou école de formation, leur âge de début du championnat national, les causes qui justifient les mauvaises prestations des clubs et leur appréciation du niveau de championnat national de D1 et D2.

Tableau N°20 : Le lieu d'apprentissage du football des joueurs des clubs de D1 et D2 interrogés.

variable		lieu d'apprentissage du football		
Joueurs		clubs de Village ou de quartier	centre de formation	Total
D1	Effectif	27	03	30
	Pourcentage	90 %	10 %	100%
D2	Effectif	64	06	70
	Pourcentage	91,43 %	08,57 %	100%

Commentaire :

D'après le tableau N°20 relatif au lieu d'apprentissage du football, 90 % des joueurs de D1 et 91,43 % des joueurs de D2 interrogés, soient 91 joueurs sur 100, affirment avoir appris à jouer dans une équipe de quartier ou de village. Par contre, un effectif de trois (03) joueurs de D1 et six (06) joueurs de D2, soient 18,57 % de l'effectif total, sont issus des centres ou écoles de formation.

On peut alors affirmer que la majorité des joueurs qui évoluent dans les championnats de D1 et D2 de la région centrale sont issus des clubs de quartier ou de village.

D'après l'article « jouer au Football » de wikipédia (2011)⁶, pour des jeunes enfants qui viennent de découvrir le football, l'intégration à un club de jeunes est nécessaire pour l'acquisition de quelques fondamentaux. A cet effet, les clubs de quartier ou de village peuvent leur servir de premier cadre d'apprentissage. A partir de ce moment, les joueurs les plus prometteurs et qui souhaitent faire carrière, doivent rejoindre les centres de formation pour être mieux préparés. C'est en ce sens que **Tournier et Retacker (1999, p.21)**⁷ affirmaient à juste titre : « *Le football professionnel étant un métier, comme toute profession sérieuse, il exige une véritable formation professionnelle* ».

Tableau N°21 : Les raisons de non intégration à un centre ou école de formation.

Raisons Joueurs	manque de moyens financiers	inexistence de centre de formation dans la région	raisons d'études	Total
Effectif	23	48	10	91
Pourcentage	25,27 %	52,75 %	10,99 %	100%

Commentaire :

D'après le tableau N°20, sur un effectif de 100 joueurs interrogés, neuf (09) sont issus des centres de formation, c'est ce qui explique l'effectif total de 91 au niveau du tableau N°21.

En effet, les données de ce tableau indiquent que 52,75 % des joueurs affirment que l'inexistence de centres ou écoles de formation les a contraints à évoluer dans les clubs de quartier ou de village. Par contre, 27,27 % des joueurs justifient leurs non intégration à un centre ou école d'apprentissage du football par l'absence de moyens financiers. Enfin, environ 11% des joueurs évoquent les raisons d'études.

⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Football>, page du 20 juin 2011.

⁷ OP. cit. (p. 45).

Les résultats sur l'existence de centres et écoles de formation (tableau N°27), montrent que la région centrale ne compte que deux centres et une école de formation privés. D'après nos investigations et entretiens avec le Directeur Technique régional et les inspecteurs préfectoraux, seul l'école de formation « Révélateur de talents » de Tchamba semble le mieux structurée avec des logements en construction, un établissement scolaire et un terrain d'entraînement privé. Cette école de formation est créée récemment. En revanche, les deux centres de la ligue du centre ne disposent ni d'infrastructures privées, ni d'hébergement pour les pensionnaires. Cela confirme sans doute les différentes raisons évoquées par les joueurs.

Tableau N°22 : L'âge de début des joueurs au championnat national de D1 ou D2.

<div style="text-align: center;">Catégories</div> <div style="text-align: left;">Joueurs</div>	senior	junior	cadette	Total
Effectif	17	67	16	100
Pourcentage	17 %	67 %	16 %	100%

Commentaire :

On constate que la plus grande proportion des joueurs soit 83 %, débute le championnat avant 19 ans (catégories cadettes-juniors) et 17 % de l'effectif après 19 ans (seniors).

D'après **Ngom (2009)**, il existe plusieurs phases dans l'encadrement des joueurs à savoir l'initiation, la préformation et la formation. La formation concerne les joueurs dont l'âge varie entre 14 et 18 ans, cette tranche d'âge correspond aux catégories cadettes-juniors. A partir de cette assertion, on peut dire que 83 % des joueurs de la région centrale intègre les clubs de D1 et D2 dans leur phase de formation. Cela signifie alors que si ces joueurs bénéficient de bonnes conditions matérielles, infrastructurelles et surtout d'encadrement de qualité, ils pourront améliorer leurs qualités physique, technique et tactique.

Tableau N°23 : Les causes de la mauvaise prestation des clubs selon les joueurs interrogés.

Raisons Joueurs	manque de matériel d'entraînement	niveau faible de qualification des entraîneurs	salaire faible des joueurs	Total
Effectif	58	71	45	174
pourcentage	58 %	71 %	45 %	174 %

Commentaire :

L'examen des réponses des joueurs sur les causes de la mauvaise prestation des clubs montre que 58 % pensent que cela est lié au manque de matériel d'entraînement. Par contre, 71 % affirment qu'il s'agit d'un problème de compétence des entraîneurs. Enfin, 45 joueurs, soit 45 % de l'effectif, estiment que c'est le salaire faible des joueurs qui justifie la mauvaise prestation. En effet, ces différents facteurs évoqués en l'occurrence le manque de matériel d'entraînement et le niveau de qualification faible des entraîneurs constituent un handicap majeur pour un bon encadrement des joueurs quelle que soit la catégorie.

Tableau N°24 : L'appréciation des joueurs sur le niveau de qualité des rencontres du championnat national.

Niveau Réponses	moyen	faible	Total
Nombre	82	18	100
pourcentage	82 %	18 %	100 %

Commentaire :

Plus des trois quart des joueurs interrogés, soit 82 %, disent que le niveau du championnat togolais est moyen. Par contre, 18 % des joueurs estiment que le niveau du championnat est faible. Cette appréciation des joueurs prouve indirectement que les prestations des clubs sont moyennes et que le spectacle lors des différentes compétitions n'est pas de meilleure qualité. S'il en est ainsi, il serait difficile d'attirer beaucoup de spectateurs lors des rencontres. Quand il n'y a pas assez de spectateurs, les recettes issues de la vente des tickets d'accès au terrain sont faibles. L'insuffisance de recettes est un manque à gagner pour les clubs. Actuellement, le mécénat constitue une nouvelle forme de ressource économique de plusieurs clubs professionnels et amateurs. Or cette nouvelle politique commerciale qui permet à certains clubs d'augmenter leur marge financière est conditionnée par la réalisation de bonnes prestations et performances. Ainsi, un club qui ne réalise pas de meilleurs résultats aura des difficultés à négocier des contrats de parrainage.

Au delà des facteurs évoqués ci-dessus par les responsables, entraîneurs et joueurs, susceptibles d'entraver l'amélioration des qualités de prestations des joueurs, il est important d'analyser les différentes compétitions qu'organisent les ligues de la région centrale et la FTF.

4-4. Résultats relatifs au questionnaire adressé aux présidents des ligues

Les informations que donnent les tableaux ci-dessous concernent les centres et écoles de football privés qui existent dans la région, les différentes compétitions qu'organisent les trois (03) ligues de la région centrale et la FTF.

Tableau N° 25 : Les principales compétitions organisées par les différentes ligues de la région centrale.

Types de compétition	championnat		coupes
Clubs	D3 régionale	District	régionales
catégories de joueurs concernées	seniors	seniors	seniors

Tableau N° 26 : Les principales compétitions organisées par la FTF.

Types de compétition	championnat			coupe du Togo
Clubs	D1	D2 nationale	D3 nationale	D1 ; D2 ; D3
Catégories de joueurs concernés	seniors	seniors	seniors	seniors

Commentaire :

Il ressort d'après le tableau N°25, que les ligues de la région centrale organisent les championnats de D3 régionale, de district et les compétitions de coupes régionales. Le championnat de D3 regroupe les clubs d'une ligue dont l'objectif est de se qualifier pour la D3 nationale. Ceux qui participent au championnat de district cherchent à accéder à la D3. Les compétitions de coupes régionales sont des tournois dotés de coupe dont l'envergure se limite à la région.

Le tableau N°26 montre que les principales compétitions organisées par la FTF sont : le championnat national de D1, D2, D3 et la coupe du Togo.

Concernant le championnat national de D1, le club sacré champion, à l'issue d'une saison, est qualifié pour la compétition de la ligue des champions de la Confédération Africaine de Football (CAF).

Les clubs classés dernier et avant dernier à la fin d'une saison sportive, sont relégués en D2.

Pour le championnat national de la D2, les clubs classés 1^{er} et 2^{ème} à la fin de la saison sportive sont promus en D1 et la relégation se fait par région.

Au niveau de la D3 nationale, la montée en division supérieure et la descente en division inférieure se font par région.

Enfin, le club vainqueur de la coupe du Togo est qualifié pour la compétition de la coupe de la CAF.

Toutes ces compétitions organisées par la FTF et les différentes ligues de la région centrale concernent uniquement les catégories seniors. On remarque qu'il n'y a ni championnat, ni compétition ou tournoi officiel doté de coupe de la part des ligues de la région centrale et la FTF pour les catégories juniore, cadette et minime. A cet effet, les clubs qui disposent des catégories inférieures (le cas de TAC pour les juniors) et les centres ou écoles de formation de football qui existent dans le pays et qui ne disposent pas de catégories seniors n'ont pas d'opportunité de participer à des compétitions de championnat et de coupes que la FTF et les différentes ligues organisent. Cette situation n'arrange ni les centres de formation, ni la FTF pour deux raisons fondamentales. La première est que les encadreurs des équipes jeunes n'ont pas assez de possibilités pour tester leurs pensionnaires afin d'évaluer véritablement le niveau d'apprentissage des joueurs et l'efficacité du travail qui se fait. La deuxième raison est que ces compétitions sont essentielles pour la sélection et le suivi des joueurs des équipes nationales cadette et junior qui doivent représenter le Togo dans les compétitions internationales.

Tableau N°27 : Le nombre de centres et écoles de formation de football privés existant dans la région centrale.

Variable	ligue Fazao	ligue du Centre	ligue de Tchamba	Total
centres de formation	00	02	00	02
école de football	00	00	01	01

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, il existe deux (02) centres de formation privés au niveau de la ligue du centre, une école de football privée au niveau de la ligue de Tchamba et aucun centre ou école de football au niveau de la ligue Fazao.

Comme nous l'avons souligné dans l'introduction, d'après les statistiques de la **Direction des Sports Scolaires et Universitaires (DISSU)**, sur les huit dernières éditions du championnat scolaire des cadets, « Trophée Western Union », les équipes de la région centrale et notamment celles de la ligue du centre ont atteint à chaque fois la finale et ont remporté la coupe à six reprises. Dans les compétitions scolaires des benjamins et minimes, les performances des clubs de la région, sont aussi remarquables. Ces performances prouvent que la région centrale regorge beaucoup de jeunes talents. Par conséquent, s'il existe des structures adéquates, aussi bien dans les clubs que dans les centres et écoles de football privés de la région, de futurs meilleurs joueurs du Togo pourront être formés.



CONCLUION

Notre recherche a consisté à analyser la structure des clubs de première et de deuxième division de la région centrale du Togo et à déterminer la place des centres de formation en leur sein. Au total, trois (03) clubs de D1 et sept (07) clubs de D2 ont été concernés. Pour chaque association sportive, l'analyse a consisté à déterminer principalement le type d'entraîneur qui intervient dans l'encadrement des joueurs, les installations et matériel sportif utilisés lors des séances d'entraînement, les différentes catégories de joueurs existants, la politique de formation des catégories jeunes, le système de recrutement des joueurs et les différentes compétitions nationales auxquelles elle participe.

A l'issue de l'étude, il ressort que l'ensemble des clubs disposent des équipes de catégorie sénior dont la moyenne des effectifs est de 30 joueurs par club. Aucun club de cette région ne dispose d'équipe constituée uniquement de joueurs de catégories junior, cadette ou minime excepté le club TAC (D1), qui possède une catégorie de 25 juniors. La majorité des clubs de D2 compte dans leurs effectifs des joueurs cadets et juniors mais dont le nombre n'excède pas cinq. Les joueurs recrutés par les clubs ont pour la plupart appris à jouer dans les clubs de quartier ou de village. Sur les dix (10) clubs, aucun ne pratique une véritable politique d'encadrement de jeunes joueurs. Les responsables des clubs justifient cette absence d'encadrement de catégories inférieures au sein de leurs formations par le manque de moyens financiers. A ce problème financier, s'ajoute l'absence au niveau des ligues et de la Fédération Togolaise de Football, de championnats et autres compétitions pour les catégories minime, cadette et junior.

Les résultats de l'enquête montrent que 60 % des entraîneurs qui interviennent dans l'encadrement des joueurs de ces clubs, n'ont pas le niveau de qualification requis, 30 % ont un niveau 2 et un seul entraîneur est instructeur CAF.

Le matériel de travail, en l'occurrence les ballons mis à la disposition des entraîneurs pour leurs séances d'entraînement est insuffisant pour l'ensemble des clubs. Enfin, les terrains d'entraînement sont à sol stabilisé.

Ainsi, il convient de souligner que l'insuffisance de matériel d'entraînement, le faible niveau de qualification des entraîneurs et l'absence de politique d'encadrement des catégories de jeunes joueurs, constituent les principaux facteurs de mauvaises prestations des joueurs et du manque de compétitivité des clubs de la

région centrale dans les différentes compétitions nationales, en dépit de nombreux talents dont regorge cette partie du pays dans les catégories minime et cadette. Un bon encadrement de ces catégories de jeunes joueurs peut conduire à de meilleures prestations dans les compétitions de haut niveau et surtout à de bonnes performances des clubs et des équipes nationales de toutes les catégories.

Cette recherche est loin d'être exhaustive, nous espérons qu'elle suscitera d'autres réflexions qui viendront combler les aspects qui n'auront pas été abordés.



Perspectives

Au vu des résultats de la situation des clubs de première et de deuxième division de la région centrale, on peut envisager l'amélioration de la qualité de prestation des clubs en cinq principaux points :

- la prise en compte par les responsables de clubs, de l'encadrement des catégories minime, cadette et junior

Le Ministre des sports et des loisirs, Monsieur Christophe P. TCHAO, dans son discours d'ouverture de l'atelier de réflexion sur l'organisation des championnats scolaires et universitaires tenu les 22 et 23 octobre 2009⁸ à Sokodé, affirmait : *« Pour atteindre le développement socio-économique et culturel à travers la pratique du sport de haut niveau, un travail de fond s'avère indispensable notamment la promotion et la réussite des sports scolaire et universitaire. Les sports scolaire et universitaire sont le cadre privilégié d'émergence et d'éclosion des talents. C'est donc une pépinière indéniable de toutes les activités sportives qu'il convient d'entretenir par tous les moyens. »*

Cela dénote qu'actuellement, la politique du championnat scolaire de football du Togo est en adéquation avec la politique de formation à la base prônée par le projet de politique nationale des sports, étant donné qu'elle prend en compte les différentes catégories de jeunes, notamment les benjamins et minimes pour les établissements du primaire ; les cadets et juniors pour le secondaire.

Afin que les objectifs de cette politique, à savoir la détection, l'encadrement et le suivi des talents connaissent un parfait succès, il faut que les clubs qui participent au championnat en l'occurrence ceux de première et deuxième division soient structurés de manière à pouvoir récupérer dès le jeune âge, les talents qui se dégagent au niveau de ce championnat scolaire. Cela permettrait surtout aux jeunes détectés d'évoluer dans des clubs de leurs régions, et de poursuivre le cursus scolaire en restant proche des parents.

A cet effet, nous souhaiterions que la Fédération Togolaise de Football (FTF) adopte des textes qui obligeront les dirigeants des clubs qui participent au

⁸ Doc. MSL/DISSU. Atelier de réflexion sur l'organisation des championnats scolaires et universitaires.

championnat de première et deuxième division à avoir des équipes de catégories minime, cadette et junior.

Pour accompagner les clubs qui disposent de ces catégories de jeunes joueurs, les centres et écoles de formation qui se créent dans le pays, nous suggérons au niveau de la FTF, l'instauration des compétitions officielles de championnat et de coupe pour les catégories minime, cadette et junior. Ce championnat pourra se dérouler en deux phases, d'abord au plan régional et ensuite au plan national comme c'est le cas pour le championnat scolaire.

- la formation des encadreurs de football et la création de meilleures conditions pour leur épanouissement

Cette option a été envisagée de façon générale lors des états généraux du sport de 1992 et au cours des différentes réflexions pour la redynamisation du sport au Togo. A cet effet, la mise sur pied d'une section de formation du corps des professeurs adjoints de sport à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Lomé (INJS) en 2009 est une très bonne chose.

Nous souhaiterions qu'à côté de cette section, qu'une autre filière soit créée pour permettre aux joueurs retraités intéressés par le métier d'encadrement, de suivre une formation d'entraîneurs. Cela permettra non seulement d'offrir une chance de reconversion à ceux-ci, mais aussi de leur permettre de mettre de manière adéquate leur expérience pratique au profit des jeunes joueurs des clubs, centres et écoles de formation du pays.

Par ailleurs, étant donné qu'une grande proportion des joueurs des clubs de première et deuxième divisions provient des clubs de quartiers et de villages et que les encadreurs de ces clubs n'ont pas reçu (pour la plupart) une formation appropriée, nous souhaiterions qu'une attention particulière soit accordée à ceux-ci par la FTF et que des stages de formation réguliers soient organisés pour leur permettre d'être outillés pour un meilleur encadrement des joueurs des clubs de quartiers et de villages. La FTF, pourra à cet effet s'appuyer sur les directeurs techniques régionaux.

Enfin, pour que l'encadrement des joueurs soit efficace, il faut que les entraîneurs aient du matériel d'entraînement en nombre suffisant et approprié. C'est en ce sens que nous souhaiterions que les responsables de clubs redoublent d'efforts pour soutenir le travail des encadreurs. Par exemple, le nombre de ballons minimum pour une séance d'entraînement doit correspondre au nombre de joueurs.

- l'octroi des subventions de l'Etat

Nous souhaiterions que les subventions de l'Etat aux clubs soient conditionnées par l'existence au sein des clubs des structures d'encadrement des catégories minime, cadette et junior.

Les subventions doivent être accordées en fonction du nombre de catégories d'équipes dont disposent les clubs. Ne pourront bénéficier des aides de l'Etat que les clubs qui répondent à un cahier de charges clairement défini.

- la modernisation des infrastructures

Le volet sur la modernisation des infrastructures sportives a été souvent évoqué lors des différentes réflexions de relance des activités sportives. Nous souscrivons à cette politique et nous pensons aussi qu'avant d'envisager la construction des stades modernes, il est important d'entretenir ce qui existe déjà.

Nous encourageons l'Etat dans sa politique de rénovation des stades entamée depuis 2008.

Parallèlement à cela, nous souhaiterions que l'Etat s'investisse pour obtenir l'organisation des compétitions africaines pour chaque catégorie afin de bénéficier de la construction des stades modernes.

Enfin, il faut encourager les initiatives privées dans le domaine de construction des stades modernes en procédant à des allègements fiscaux des matériaux de construction pour les responsables de clubs qui entreprennent l'aménagement ou la construction de stades privés. En ce sens, il faut souligner la construction du stade de Wome par les dirigeants du club de la localité, qui joue les premiers rôles dans

le championnat de première division. Cette installation homologuée par les services de la Confédération Africaine de Football (CAF), a déjà eu à abriter des rencontres de la ligue africaine des champions de football en 2005.

- la professionnalisation du championnat

Pour permettre aux différents acteurs du football, en particulier, les joueurs et les entraîneurs d'exercer correctement et de vivre décemment de leur métier, la FTF doit œuvrer à la professionnalisation du championnat national de première et deuxième divisions.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- TOURNIER, Pierre et RETACKER, Jean-Philippe (1999), *La formation du footballeur, comment devenir joueur professionnel*, Amphora, Paris. 206 p.
- TURPIN, Bernard (1995), *Préformation et Formation*, Amphora, Paris. 141 p.

MEMOIRES

- DIENG, Mamadou (2006), *Etude de quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de Mbour*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 69 p.
- DIOUF, Papa (1993), *Etude de quelques facteurs limitant la performance du football dans la région de Fatick*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 65 p.
- DIOUF, Samba (2009), *Réflexion sur la qualité de la formation des jeunes footballeurs dans les centres de formation de football au Sénégal*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 72 p.
- MANCIS, Alain (2009), *La conformité des centres de formation de football par rapport au cahier de charge du Ministère de la Jeunesse et des Sports*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 80 p.
- NGOM, Ibou (2009), *Etude de quelques facteurs limitant la performance du football d'élite dans la région de Kaolack*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 56 p.
- OURO-GANDI, Tchagnani (2003), *La violence dans les stades de football : cas des supporters togolais dans la commune de Lomé*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INJS, Lomé. 52 p.
- TOUPANE, Jean (2008), *Amélioration des qualités de vitesse chez les jeunes footballeurs âgés de 16 à 17 ans en centre de formation : cas des jeunes pensionnaires de « Diambards »*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, INSEPS, UCAD, Dakar. 53 p.

MONOGRAPHIES

- El Hadj DIAGNE, Boubacar (2000), *L'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football*. Monographie du C.A.I.E.P.J.S., INSEPS, UCAD, Dakar. 93 p.
- LY AMADOU, Tabsirou (2009), *La formation des jeunes catégories de joueurs dans les clubs de première division de football de la communauté urbaine de Niamey : situation et perspectives*. Monographie du C.A.I.E.P.J.S., INSEPS, UCAD, Dakar. 78 p.

DOCUMENTS OFFICIELS

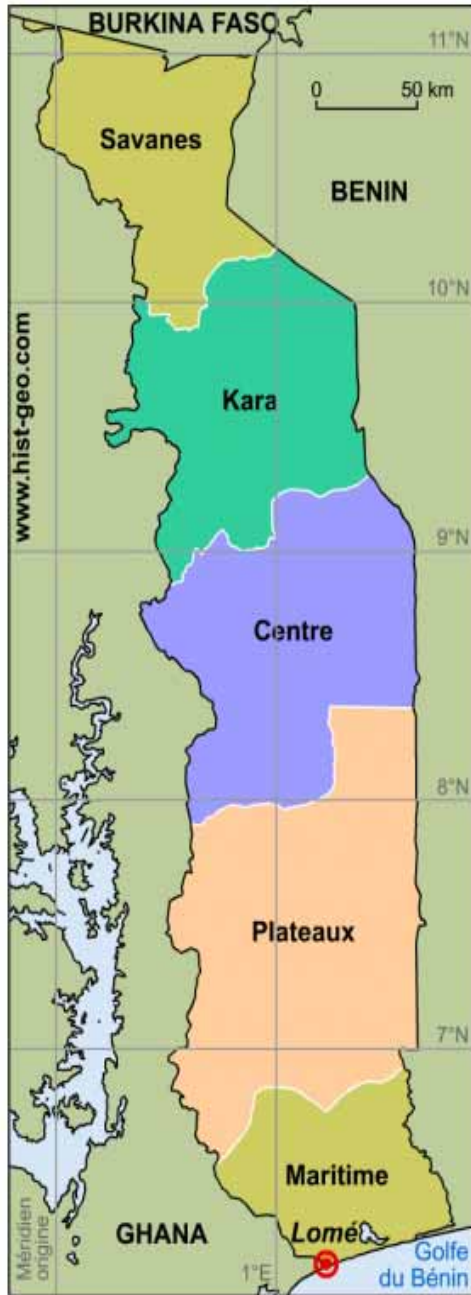
- Document du MSL du Togo: *Atelier de réflexion sur l'organisation des championnats scolaires et universitaires tenu les 22 & 23 octobre 2009 à Sokodé*. 68 p.
- Document N° 007/MJS/JER/94 : *Programme pour la redynamisation des sports au Togo (extraits), Etude E et C 94*. 51 p.
- Rapport : *30^{ème} Anniversaire de Sémassi omnisport de Sokodé (18 novembre 1979 – 18 novembre 2009) du 24 au 27 décembre 2009*, Togo. 40 p.
- *Statuts et textes juridiques FTF adoptés le 21 juillet 2008 à Sokodé*. 47 p.

WEBOGRAPHIE

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Football>, page du 20 juin 2011. Consulté le 20 juin 2011.
- www.pkfoot.com/search/dettes+real+madrid, *Dette record pour le Real*, publié le 21 septembre 2009. Consulté le 5 mars 2011.



ANNEXES



Les cinq régions administratives du Togo

-  Togo
-  Autres pays
-  Frontières nationales
-  Frontières régionales
-  Capitale du Togo

www.hist-geo.com

REPUBLIQUE DU TOGO



EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL DU TOGO



SEMASSI F.C. DANS LES ANNEES 80



SEMASSI F.C. ANNEE 2011

MINISTERE DES SPORTS ET DES LOISIRS

REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail-Liberté-Patrie

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION REGIONALE DE LA JEUNESSE
DES SPORTS ET DES LOISIRS DU CENTRE

N° 238 MSL/SG/DR-C/10

Sokodé le 31 Juillet 2010

Le Directeur Régional de la Jeunesse,
des Sports et des Loisirs
à
Messieurs les Directeurs Régionaux,
Inspecteurs et Chefs de Service

Objet : Lettre d'information

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que les **Elèves –Inspecteurs de 1^{ère} année** à l'Université Cheik Anta Diop du Sénégal dont les noms suivent sont en stage pratique d'imprégnation et en situation de responsabilité dans les structures de Jeunesse , des Sports et des Loisirs de la Région Centrale du 02 Août au 30 Septembre 2010.

Il s'agit de Messieurs :

GUETHY AKPAGLO Edoh Emékounao et

OURO GANDI Tchagani

A cet effet, je vous prie de les accueillir favorablement en leur fournissant les éléments et les informations nécessaires à la collecte de données indispensables tant à leur formation qu'à la préparation de leur mémoire.

Veuillez agréer, Messieurs les Directeurs Régionaux , Inspecteurs et Chefs de Service, l'expression de ma considération distinguée.

Le Directeur Régional de la Jeunesse,
des Sports et des Loisirs



FICHE DE RECUEIL DE DONNEES

Questionnaire adressé aux membres de bureau de club (Président ou Secrétaire):

Dans le cadre de la rédaction d'une monographie sur la situation des clubs de la région centrale du Togo et la place des centres de formation, nous sollicitons votre concours en répondant aux questions ci-après :

Nom du club :

Date de création :

Siège :

1- Quelle est la composition du bureau exécutif du club ?

.....
.....

2- Quelles sont les différentes catégories d'équipes que dispose votre club ?

.....

3- Quel est le nombre de joueurs par catégorie ?

.....

4- Quel est le nombre de joueurs licenciés par catégorie ?

.....

5- Les types de joueurs recrutés proviennent de quels clubs ?

.....

6- Quel type de contrat signent les joueurs recrutés ?

.....

7- Le club a-t-il un centre de formation ?

Oui (préciser le nom) :

Non (préciser les raisons) :

8- Le club a-t-il des relations de partenariat avec certains centres de formation du Togo ?

Oui (préciser les noms) :

Non

9- Le club entretient-il des relations de partenariat avec des centres de formation existant à l'étranger ?

Oui (préciser les noms) :

Non

10- Quelle est la composition de l'encadrement technique du club ?

.....

11- Quel est le niveau de formation de chaque membre de l'encadrement technique ?

.....
.....

12- Quel est, pour chaque membre de l'encadrement technique, le type de contrat qui le lie au club ?

.....

13- Le club a-t-il un terrain d'entraînement privé ?

.....

14- Sur quel type de terrain s'entraînent les joueurs ?

-Sol stabilisé -Engazonné -Synthétique -Autre (préciser) :

15- Quel est, pour le matériel suivant, le nombre mis à la disposition des entraîneurs ?

-Ballons -Plots -Crampons

-Maillots d'entraînement -Autres (préciser) :

16- Quelles sont les différentes compétitions auxquelles participe votre club ?

.....
.....

17- Quelles sont les sources de financement du club ?

.....
.....

FICHE DE RECUEIL DE DONNEES

Questionnaire adressé aux entraîneurs :

Dans le cadre de la rédaction d'une monographie sur la situation des clubs de la région centrale du Togo et la place des centres de formation, nous sollicitons votre concours en répondant aux questions ci-après :

1- Quel est le nom du club que vous encadrez ?.....

2- Quelle catégorie de joueurs avez-vous en charge ?.....

3- L'engagement que vous avez avec le club est de type :

Bénévole Volontaire Contractuel Autre (préciser) :

5- Etes-vous un entraîneur professionnel ?

Oui, préciser votre grade :

Non,

* Préciser votre profession dans la vie civile:

6- Quelle est la source de provenance de vos joueurs ?

Clubs de quartiers Clubs de village Autres (préciser) :

7- Sur quelle base les joueurs du club sont recrutés ?

Contrat Prêt Autres (préciser) :

8- Quel est l'objectif qui vous est assigné pour le club ?

Montée Maintien Titre Autres (préciser) :

9- Lors de vos séances, quels sont les problèmes souvent rencontrés chez les joueurs ?

Maîtrise technique Maîtrise tactique Autres (préciser) :

10- Quel est le niveau de maîtrise technique de vos joueurs ?

Moyen Assez bien Bien Autre appréciation :

11- Quel est le niveau de maîtrise tactique de vos joueurs ?

Moyen Assez bien Bien Autre (préciser) :

12- Avez-vous des joueurs provenant des centres de formation ?

Oui (préciser votre appréciation de ces joueurs) :

Non

13- Qu'est-ce qui explique l'insuffisance technique et tactique des joueurs lors des rencontres de championnat ?

Absence de formation de base des joueurs

Niveau de qualification faible des entraîneurs

Autres causes (préciser):

14- Que pensez-vous des centres de formation de la région centrale ?

.....
.....
.....

15- Pensez-vous que les centres de formation dans les clubs peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité des prestations des joueurs et des clubs ?

Oui Non

Justifier :

FICHE DE RECUEIL DE DONNEES

Questionnaire adressé aux joueurs :

Dans le cadre de la rédaction d'une monographie sur la situation des clubs de la région centrale du Togo et la place des centres de formation, nous sollicitons votre concours en répondant aux questions ci-après :

1- Nom du club :

2- Quel est votre âge :

3- Comment êtes-vous arrivé dans votre club actuel ?

Mutation Prêt Autre (préciser) :

4- Quel est le nom de votre club antérieur et à quel championnat participe t-il ?

.....

5- Où avez-vous appris à jouer ?

Club de quartier ou de village Centre de formation

Autre (préciser) :

6- A quelle catégorie d'âge avez-vous commencé par jouer au championnat national?

Cadet Junior Senior

7- Qu'est-ce qui explique l'insuffisance technique et tactique des joueurs qui participent aux différentes compétitions nationales ?

Absence de formation des joueurs à l'âge jeune

Niveau de qualification faible des entraîneurs

Absence d'infrastructures adéquates

Autres causes (préciser) :

8- Qu'est-ce qui explique la mauvaise prestation des clubs des régions centrale ces dernières années ?

Qualité des joueurs

Qualité des entraîneurs

Problèmes financiers

Manque d'infrastructures adéquates

Autres raisons (préciser) :

9- Quelle appréciation pouvez-vous faire du niveau de qualité des rencontres du championnat togolais ?

Faible

Moyen

Elevé

Autre appréciation (préciser) :

10- Pourquoi les clubs du Togo ont des difficultés à s'imposer lors des compétitions africaines ?

Niveau faible du championnat national

Manque de moyens financiers

Autres causes (préciser) :

11- Selon vous qu'est-ce qui explique l'absence des centres de formation dans certains clubs de football ?

Manque de moyens financiers

Absence de politique sportive

Autres (préciser) :

12- Pensez-vous que la création des centres de formation dans les clubs peut contribuer à améliorer leurs prestations ?

Oui

Non

Justifier :

.....
.....
.....

FICHE DE RECUEIL DE DONNEES

Questionnaire adressé aux Présidents des ligues:

Dans le cadre de la rédaction d'une monographie sur la situation des clubs de la région centrale du Togo et la place des centres de formation en leur sein, nous sollicitons votre concours en répondant aux questions ci-après :

Nom de la ligue :

Date de création :

Siège :

1- Combien de districts compte votre ligue ?

.....

2- Quel est le nombre de clubs de 1^{ère} et 2^{ème} division que compte votre ligue?

.....

.....

3- Quel est le nombre de centres et écoles de formation que compte votre ligue ?

.....

4- Quelles sont les clubs de votre ligue qui disposent d'un centre de formation ?

.....

.....

5- Quelles sont les compétitions qu'organise votre ligue ?

.....

.....

6- Quelles sont les catégories de joueurs concernées par les compétitions qu'organise la ligue ?

Senior

Junior

Cadet

Minime

Autres (préciser) :

7- Quelles sont les compétitions qu'organise la Fédération Togolaise de Football (FTF) ?

.....
.....
.....

8- Quelles sont les catégories de joueurs concernées par les compétitions de la FTF ?

Senior Junior Cadet Minime

Autres (préciser) :